

# Les professeurs d'histoire-géographie doivent devenir des propagandistes mondialistes

Les inspecteurs d'histoire-géographie organisent en ce moment de nombreuses conférences destinées aux enseignants des classes de seconde afin de leur distiller le nouveau programme qui entrera en vigueur lors de la rentrée prochaine.

Ces interventions marathons durent en général toute une journée et il serait fastidieux d'être exhaustif. Il serait tout aussi inutile d'énoncer l'interminable liste de chapitres que ces pauvres élèves devront ingurgiter (... sans trop les retenir), puisqu'elle est désormais officielle et en ligne. Nous nous bornerons à rapporter les consignes des inspecteurs relatives aux finalités pédagogiques de la mise en œuvre d'un tel programme, cela en vaut vraiment la chandelle.

Tout fier d'avoir obtenu son brevet, l'élève français de souche européenne sera accueilli au Lycée par un cours qui devra d'entrée de jeu le forcer à rester modeste : le programme d'histoire débute en effet par la *place démographique des populations européennes dans le monde*. Il pourra comprendre de façon rationnelle ce qu'il entrevoit tous les jours sur les chemins de l'école à savoir qu'il appartient à une espèce en voie d'extinction. Une banale fatalité somme toute à laquelle il ne faudra en aucune façon tenter d'apporter des solutions. Dans la foulée et sans aucun respect pour la chronologie, l'enseignant lui narrera un exemple *d'émigration européenne de la misère au XIXème siècle* (un Irlandais ou un Italien du Mezzogiorno, au choix). Par le biais du compassionnel, l'objectif « pédagogique » est ici clairement annoncé : il s'agit de faire comprendre et

d'accepter la présence d'une immigration massive extra européenne sur notre sol et de « s'opposer à des idées qui pourraient mettre en péril la démocratie ». L'élève pourra ainsi remettre plus facilement ses biens à ces agresseurs quant il se fera racketter à la sortie du lycée.

Cette petite introduction bien assimilée, le jeune cerveau qui maîtrise parfaitement ses repères spatio-temporels acquis au collège sera alors propulsé *aux origines de la démocratie*.

On ne l'encombrera pas trop de connaissances sur Athènes, « une démocratie qui n'a de commun avec la nôtre que le nom ». En effet, ces abominables Athéniens faisaient de la citoyenneté une conception politique et ne la partageaient pas avec les esclaves, les femmes et les métèques. « On lui préférera la conception juridique de la citoyenneté en vigueur dans l'empire romain dont l'extension ne rencontrait aucun obstacle ethnique ». Il s'agit donc bien de l'origine du modèle de société idyllique dans lequel nous avons la joie et l'avantage de vivre... On prendra grand soin de ne pas évoquer la chute de ce brillant édifice (Ndlr).

Mais il faut aller de l'avant, le révisionnisme ne doit pas faiblir. Il faut revisiter le Moyen-Age qui a tendance à exercer une certaine fascination chez les jeunes. Ainsi l'étude de *la société médiévale occidentale* vient heureusement remplacer les anciens chapitres consacrés à la naissance et à la diffusion du christianisme ainsi qu'à la Méditerranée au XIIème siècle. Les enseignants étaient généralement très mal à l'aise pour les traiter, soit par excès de laïcisme, soit par ignorance crasse de la religion de leurs parents ou de peur de finir avec une fatwa en racontant les exploits authentiques du prophète. Fini l'enseignement des croisades et de la Reconquista, place à l'histoire des mentalités. Que devront retenir les élèves de cette période fondatrice de l'identité européenne s'étendant des XIème aux XIIIème siècles, qui manque tant aux nouveaux mondes ? C'est élémentaire: en voulant spiritualiser le monde matériel, l'Eglise catholique

a suscité une salutaire réaction républicaine qui justifie toutes les sécularisations ainsi que la sacro-sainte laïcisation. On ne manquera donc pas de faire l'apologie de notre système que le monde entier nous envie.

Mais déjà la mondialisation pointe son nez. Au cours de leurs nombreuses pérégrinations, les Européens des *Grandes Découvertes* sont entrés en contact avec les autres civilisations et se sont ouvert de nouveaux horizons. On profitera de l'aubaine pour démontrer qu'entre le pouvoir des empereurs byzantins et celui des nouveaux maîtres ottoman il y avait une certaine continuité. L'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne pose quelques problèmes aux parents ? On travaillera l'esprit de leurs enfants et cela se réalisera sans encombre.

La Chine est également à l'honneur avec l'étude de la Cité interdite de Pékin. Les inspecteurs ne manquent pas de rappeler que nos élèves seront de plus en plus confrontés à ce pays émergent.

Ceux qui savent lire entre les lignes savent ce que cela signifie : à force de consommer des produits chinois nos élèves, au terme d'études longues et fastidieuses seront payés comme des ouvriers chinois. On poussera même le cynisme à expliquer que le massacre de la place Tien Anmen en 1989 par le pouvoir communiste était un acte que les Ming n'auraient aucunement désapprouvé ! Alors si les Ming...

Autant de chapitres qui doivent nous rattacher à l'harmonieux « Vivre Ensemble » dans lequel nous nous débattons.

La glorieuse révolution française est toujours à l'honneur avec son cortège de contre-vérités imposées. Ainsi, l'échec de la monarchie constitutionnelle est elle entièrement imputable à la Contre-Révolution. Dans la république les citoyens sont des co-souverains... très fatigués par leurs

responsabilités comme semble l'attester le taux d'abstention des dernières élections. On ne manquera pas de déifier l'Etat.

Enfin, l'ultime chapitre intitulé *Libertés et Nations en France et en Europe dans la première moitié du XIXème siècle* doit s'achever en apothéose avec l'abolition de l'esclavage par la France en 1848.

L'objectif du programme dont la teneur politique n'est même pas cachée par ses instigateurs aura été rempli : la socialisation démocratique et républicaine des jeunes . L'enseignant leur aura transmis un esprit critique soigneusement balisé par des clous idéologiques très serrés.

La géographie n'est pas en reste puisqu'il s'agit d'y vendre un produit qui a précisément beaucoup de mal à trouver client (à l'instar de la citoyenneté en Histoire) : il s'agit du développement durable.

Il est bien spécifié que celui-ci ne consiste pas à préserver la nature mais « « d'assurer le bonheur de l'homme en société ». Les anciens chapitres inhérents à la formation des Etats et du rôle des frontières disparaissent, c'est logique. L'enseignement du développement durable ne doit pas être une morale précise t on en haut lieu, cependant il est interdit de l'aborder sous l'angle du catastrophisme ( une humanité à 9 milliards d'individus ne sera pas un problème...il y aura tellement de gadgets électroniques à leur fourguer !), de la « nostalgie d'un âge d'or quand l'homme vivait en harmonie avec la nature » ( bientôt 85% de l'humanité seront concentrés dans de gigantesques zones urbaines...ce sera plus facile à contrôler) et surtout pas sous celui du néomalthusianisme et de la décroissance.

La messe est dite ! Le professeur d'histoire-géographie sera davantage encore qu'il ne l'est aujourd'hui un agent de la propagande mondialiste. Seule consolation, ce tour de vis idéologique semble montrer que le système est aux abois... cela

le rendra encore plus dangereux.

**Marc Longobard**